

Un vrai cadeau, cette parole de Dieu, entendue aujourd'hui : un sommet de la révélation de la tendresse de Dieu... « Jésus le bon berger, qui nous donne la vie éternelle... Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » : on n'a jamais fini de contempler cette merveille, et nous n'aurons pas de trop du paradis pour nous émerveiller de cette bonté de Dieu.

Aujourd'hui, cette parole nous rejoint dans ce qui fait notre vie. C'est peut-être pour certains la traversée de la grande épreuve (Apocalypse), avec la maladie, la rupture, l'échec, le deuil, l'incompréhension, pour d'autres au contraire la paix, la réconciliation tant attendue, la perspective de jours heureux, ou la joie de la conversion du cœur, la joie de se sentir aimé, reconnu (à l'image des païens atteints par les paroles de Paul et Barnabé, comme le raconte la première lecture). C'est peut-être enfin le calme plat dans nos vies, mêlé d'un certain doute, ou même d'un désenchantement. Au cœur de cela la Parole de Dieu nous offre un espace de respiration, de paix, de lumière, de vie : oui le Seigneur est bon, éternel est son amour, avons-nous chanté avec le psaume. Saurons-nous l'accueillir comme tel, dans cette célébration communautaire, au point de reconnaître en Jésus le bon berger ?

L'expérience de Paul et Barnabé est à ce titre éclairante ; je vous ai dit que les païens avaient été dans la joie, et rendaient gloire à la parole du Seigneur... mais on a vu aussi que les Juifs, eux, furent remplis de fureur, au point d'injurier Paul. Ce qui revient à dire que la Parole de Dieu peut susciter des réactions bien opposées, suivant ce que nous vivons. En effet cette parole peut remettre en question bien des choix de vie, bousculer des a priori, et nous appeler à une véritable conversion, qui semble inaccessible : par exemple comment entendre sans réagir l'appel à accueillir l'étranger, appel redit avec vigueur aujourd'hui-même par notre Pape, en visite sur l'île de Lesbos en Grèce ? Comment entendre l'appel à partager nos richesses, nos biens, notre travail, notre train de vie ? Comment vivre le pardon avec une personne totalement fermée ? Parole exigeante, qu'on peut très bien repousser.

Mais parole qui est en mesure de réjouir le cœur d'un païen, dans notre langage moderne, nous dirions un incroyant, un chercheur de Dieu, ce que nous sommes tous. Parole qui est capable de soulever l'enthousiasme, de donner envie d'aller à la rencontre de l'autre, pour avec lui vivre de cette parole. Cela est à la portée de tous : c'est notre baptême qui nous donne cette audace. Il est heureux que ça et là se constituent des groupes de partage d'évangile. En cette journée de prière pour les Vocations, demandons à notre berger de libérer des énergies pour que sa parole travaille en nous, pour que certains fassent de leur vie un service de cette parole dans la vie consacrée, ou dans le ministère ordonné (diacre, prêtre, évêque). Prions enfin pour qu'elle soit le véritable soleil qui illumine nos vies... un vrai soleil, qui ne soit ni accablant (cf. l'Apocalypse), ni trop absent (comme aujourd'hui!).

André Jobard